

MONTÉE HISTORIQUE Maquisard

C'est l'année de l'Elan, cette fois avec François de Spa !

La Montée Historique du Maquisard, c'était ce week-end. Entre spectacle et belles mécaniques, les amateurs du genre étaient ravis.

Quelques semaines après la Montée Historique de Forêt-Trooz, l'Écurie du Maquisard a remis le couvert avec son épreuve aussi originale que phare, la Montée Historique du Maquisard, disputée entre le hameau de Marteau, aux portes de Spa, et le Monument du Maquisard Inconnu, sur le territoire de La Reid. Une côte en guise de défi permanent, prise d'assaut par un public nombreux, trop heureux de profiter d'un dimanche au soleil sur le thème des bolides du temps d'avant.

Comme elles en ont pris l'excellente habitude, les forces vives de l'Écurie du Maquisard ont tout mis en œuvre pour que les près de 120 concurrents puissent multiplier les ascensions et prendre un maximum de plaisir en soignant le show. Un grand mélange des genres qui a vu des NSU TT, Simca Rallye 2, Volvo Amazon, Abarth Scorpione SS ou Alpine A110 Groupe 4 côtoyer des bolides de Drift, en fait des Nissan Silvia et 200 SX, cette fois au nombre de deux, mais aussi des Youngtimers toujours plus nombreux et de mieux en mieux préparés. Bref, que du bonheur...

Il n'empêche, avec près d'une quarantaine de voitures engagées pour les réjouissances chronométrées de fin de journée, la désormais légendaire Montée en Or, l'événement promettait de s'achever par une succession de temps forts. D'autant que le premier passage servait à déterminer les... 10 bolides autorisés à poursuivre cette course par élimination. D'emblée, les événements se succédaient, Bernard Lamy voyant des flammes sortir du capot moteur de sa très belle Volvo Amazon - incendie rapidement circonscrit, heureusement - tandis que Grégory Destexhe, vainqueur surprise de Forêt-Trooz avec sa Lotus Elan 26R 1963, se débattait avec des ratés du côté du moteur, ce qui mettait un terme prématuré à son parcours. Frayeur également pour l'autre Lotus Elan 26R, le nouveau bolide de François de Spa, qui s'offrait un tête-à-queue consécutif à des soucis



François de Spa s'est imposé au classement final.

d'embrayage. C'est en fait un Youngtimer, la Ford Escort RS Cosworth de l'efficace Francis Gilles, qui se positionnait de manière provisoire au sommet du classement.

Le puissant bolide blanc allait-il damer le pion aux plus anciennes Ford Escort MK1 et MK2, Porsche 911 et Mini Sprint ? Même pas... Lors de la deuxième montée, destinée à isoler les concurrents du Final 3, Gilles se loupait quelque peu, échouant... en 4e position ! Vainqueur du Maquisard l'an dernier, Johnny Delhez (Ford Escort MK2) passait lui aussi à la trappe en se retrouvant au 5e rang. L'ultime affrontement, c'est entre François de Spa (Lotus Elan 26R), Geoffrey Leyon (Ford Escort MK1) et André Lausberg (Porsche 911) qu'il allait avoir lieu. Et cette

AFFLUENCE

120
concurrents

foire d'empoigne pour le titre très officieux de 'champion du monde des gars du coin' promettait d'être intense...

À tel point d'ailleurs que dans l'une des portions rapides de la côte, Lausberg tentait le passage d'un gauche à fond absolu... et envoyait sa Porsche BMA au tapis ! Si le pilote s'en tirait sans une égratignure, la 911 a souffert de l'arrière-droit. Game over !

Ce sont dès lors deux carros-



si ers de la région, François de Spa, basé à Verviers, et Geoffrey Leyon, situé à Louveigné, qui allait se disputer la victoire. En dépit d'une attaque de tous les instants du pilote de la superbe Ford Escort MK1, c'est la Lotus Elan 26R qui était pour la deuxième fois le bolide de référence des Montées Historiques. Avec un François de Spa s'imposant avec autorité ! « Il n'était pas question pour moi de copier mon ami Grégory Destexhe, vainqueur à Forêt-Trooz avec un bolide identique, puisqu'en fait, c'est moi qui lui ai donné l'idée d'en faire l'acquisition, explique le vainqueur du jour. La mienne était terminée pour le Maquisard, et je n'avais fait que quelques kilomètres à son volant. Bon, côté embrayage, c'était chaud, mais je suis heureux de remporter cette Montée Historique décidément très bien organisée et incroyablement populaire ! »

« Il semble que la Lotus Elan soit devenue la voiture incontournable de la discipline, souriait de son côté Geoffrey Leyon. J'ai donné le maximum, et au bout du compte, tout le monde a passé une excellente journée. »

Outre les finalistes de ce di-

manche 12 août, impossible de passer sous silence quelques concurrents qui ont clairement marqué les esprits. A commencer par Arnaud Delhoune, dont la Volkswagen Golf de la première génération a fait forte impression, au point d'achever la Montée en Or à une superbe 6e place. Preuve que le garçon sait y faire côté préparation, mais aussi pilotage ! Il a notamment devancé un Denis Depelsenaire dont la Mini Sprint reste un modèle d'originalité et de performance.

Quant à Aurélie Dehaye, au volant d'une plus récente Volkswagen Golf 3, elle a une fois de plus épaté la galerie, se qualifiant sans coup férir parmi les 10 plus rapides, pour achever la journée en 8e position. Du grand art ! Bravo aussi à Alexandre Delhez (Ford Escort MK1), le fils de Johnny, qualifié dans le top 10, qui a démontré que la jeune génération poussait toujours plus fort ! Que dire alors de la perf de Vincent Cornet, qui a forcé les portes du top 10 avec son Opel Ascona B, ou encore les Éric Nandrin (Renault 5 GT

Turbo), l'ex-vainqueur Tony Kevers (Volkswagen Golf 3), Jean Marie Dehaye (Volkswagen Golf 3, le papa d'Aurélie), Sébastien Glaude (Volvo 144 'paternelle') et les autres, qui ont donné le maximum face à une rude concurrence.

Précisons pour terminer que les vainqueurs de classes se nomment Denis Depelsenaire (Mini Sprint - Cl. A), François de Spa (Cl. B), Geoffrey Leyon (Cl. C), André Lausberg (Cl. D) et Francis Gilles (S/R). Le Prix du Spectacle a été décerné cette année à Jean-François Gilles, passé maître dans l'art d'embarquer sa BMW E30 dans de larges dérivées. Il a devancé à l'applaudimètre Vincent Cornet (Opel Ascona B) et l'inévitable Lionel Junius (BMW E30). Quant au très convoité Trophée du Roi de l'Escort, il est revenu à Olivier Querinjean devant Johnny Delhez et Jean-Marc Ruwet.

« Cette édition de la Montée Historique du Maquisard était assurément la plus belle de toutes commentait, ému, Robert Van devorst, Président de l'Écurie, au terme de la Montée en Or. Si ce n'est la sortie de route de Lausberg, au cœur de l'action et de la tension, aucun incident n'était à déplorer, et le public est venu en nombre. Vivement Forêt-Trooz l'an prochain pour vivre la suite de cette magnifique histoire des Montées Historiques... » ■

Montée en Or/Classement final (chronos après application du coefficient d'âge)

1. François de Spa (Lotus Elan 26R), 1'19"606 (1er Cl. B)
2. Geoffrey Leyon (Ford Escort MK1), 1'22"618 (1er Cl. C)
3. André Lausberg (Porsche 911), 1'23"139 (1er Cl. D)
4. Francis Gilles (Ford Escort Cosworth), 1'22"699 (1er Cl/S/R)
5. Johnny Delhez (Ford Escort MK2), 1'22"833
6. Arnaud Delhoune (VW Golf 1), 1'25"228
7. Denis Depelsenaire (Mini Sprint), 1'27"353 (1er Cl. A)
8. Aurélie Dehaye (VW Golf 3), 1'27"703
9. Alexandre Delhez (Ford Escort MK1), 1'28"803
10. Vincent Cornet (Opel Ascona B), 1'30"200
11. Eric Nandrin (Renault 5 GT Turbo), 1'29"465
12. Tony Kevers (VW Golf 3), 1'29"849
13. Jean-Marie Dehaye (VW Golf 3), 1'30"573
14. Grégoire Destexhe (Lotus Elan 26R), 1'30"570
15. Sébastien Glaude (Volvo 144), 1'31"274